JAPONAISERIES

Les lecteurs de "l'Album Universel" seront peut-être surpris d'apprendre que le fait de publier un des portraits du Mikado, ainsi que nous le faisions naguère, constitue un crime de lèse-majesté. Il est formellement interdit au Japon de photographier l'empereur.

On va même jusqu'à raconter que, si son uniforme manque d'élégance, c'est que le tailleur n'a pas le droit de toucher à son auguste client pour lui prendre mesure, et doit travailler "de chic".

Il est erroné de croire que le type japonais soit une réduction homothétique du type européen: en tout, la longueur a beaucoup diminué; la largeur est restée. L'ensemble est trapu, solide, mais d'autant plus disgracieux qu'il est noueux et mal jambé.

Rien n'est plus saisissant que le contraste entre l'état-major du Mikado et le groupe des attachés militaires, des officiers ou des correspondants militaires. Les plus frappants sont un gigantesque lancier anglais et surtout un colonel de cuirassiers français. Sa tenue étincelante et son magnifique cheval d'armes amené de France semblent fasciner les Japonais.

Si l'armée du Japon n'est pas brillante à la parade, elle est splendide en campagne, on vient d'en avoir des preuves. Le soldat est d'une endurance inouïe à la marche et d'une précieuse sobriété. Il passe pour tirer avec beaucoup de calme. Partout et toujours, les Japonais d'hier et d'aujourd'hui ont couru à la mort avec quelque chose de l'entrain, de la bravoure folle, joyeuse, qui ont rendu légendaires nos ancêtres gaulois.

PROPOS D'ÉTIQUETTE

LA SUSCEPTIBILITÉ

Les gens bien élevés, aimables, ceux qui sont pleins d'attention et de politesse pour les autres, ne sont guère susceptibles; désireux de plaire, ils ne supposent pas à autrui l'intention d'offenser; ne se dérobant à aucune obligation, ils attribuent tout manque d'égards à une distraction, et il faut qu'on les atteigne vraiment dans leur dignité pour qu'ils se retirent sous leur tente.

Lorsque quelqu'un vous a offensé, ne vous entêtez pas dans une rancune orgueilleuse ou vindicative, surtout lorsqu'on vient vous apporter des excuses. L'offense a peut-être tué l'amitié dans votre coeur, il n'est pas en votre pouvoir de faire revivre cette affection; mais la courtoisie exige que vous receviez les excuses offertes. La haine, le ressentiment empoisonnent la vie. Eloignez-vous de ceux dont la vue excite votre courroux, essayez de les chasser de votre pensée. Méditez, puis mettez en pratique ce bon conseil de Musset:

> Si l'effort est trop grand pour la faiblesse humaine
> De pardonner les maux qui nous viennent d'autrui,
> Epargne-toi, du moins, le tourment de la haine;
> A défaut du pardon, laisse venir l'oubli.

Un orgueil qu'il faut conseiller, parce qu'il est très noble, très généreux, ce serait de faire du bien à ceux qui nous ont fait du mal, quand nous en trouvons l'occasion. Ce sont choses qui font dire aux esprits élevés — qui sont témoins du fait ou qui l'apprennent: C'est beau, cela.

Celui qui a dit le premier: "Rendez le bien pour le mal", n'était pas seulement un grand maître en savoir-vivre, et tenez pour certain que, dans les rapports journaliers de l'existence, il était d'une politesse exquise.

LA PORTE DU PRESBYTÈRE

Petite porte close,
Où se balance au vent
Une liane rose
Qui s'accroche à l'auvent!

Porte de bois rustique
Au cintre surbaissé,
Dont le marteau gothique
N'a plus qu'un son cassé;

Je t'aime et te salue,
Voisine du saint lieu,
Par qui toute âme élue
Communique avec Dieu!

Le sage qui demeure
Dans cette humble maison
S'y compose chaque heure
De paix et d'oraison.

Pour mieux songer au terme
Des terrestres efforts,
Solitaire, il te ferme
Sur les bruits du dehors.

Que la fortune passe,
Cherchant où s'adresser,
Modeste porte basse,
Tu la laisses passer.

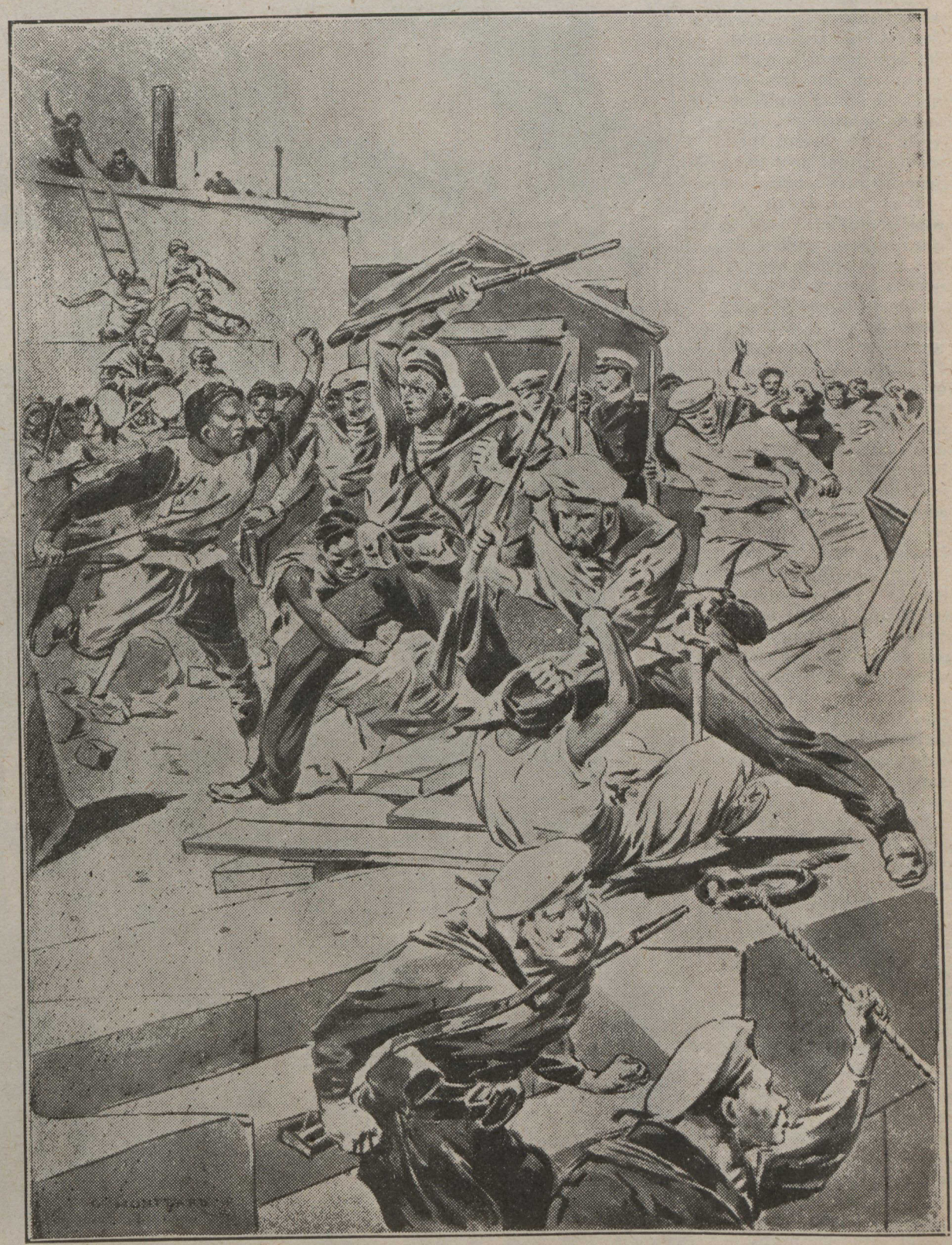
Mais, si quelque misère,
Vient, lasse de souffrir,
Tu ne résistes guère
Au besoin de t'ouvrir.

A celui qui te pousse,
Sur les pieux degrés,
Une voix grave et douce
Dit aussitôt: "Entrez!"

Béni soit, porte aimée,
Ce bienfaisant accueil.
Ta bonne renommée
Se répand loin du seuil.

Petite et secourable,
Il n'existe à mes yeux
De porte préférable
Que la porte des cieux.

J. AUTRAN,
de l'Académie française.



LA GUERRE EN EXTRÊME-ORIENT — Avant-postes russes et japonais aux prises sur les bords du Yalou